

## « 60 000 hectares de maïs couverts par Trichotop max en France »

© 25/05/2018 | 🧑 SG • 📰 Terre-net Média

**Pour lutter contre la pyrale du maïs, Bioline Agrosociences propose une solution de biocontrôle : le Trichotop max. Ce trichogramme couvre 60 000 hectares de maïs en France.**

**P**rédateurs naturels de certains ravageurs des cultures, les **trichogrammes** (micro-abeilles) sont de plus en plus utilisés en lutte intégrée. Commercialisé par **Bioline Agrosociences**, le **Trichotop max** représente le « leader des biosolutions contre les pyrales du maïs français avec plus de 60 000 ha couverts », indique l'entreprise dans son communiqué. Ce trichogramme « est adapté à toutes les parcelles, il est notamment la solution idéale dans les parcelles difficiles : petites dimensions, présence d'obstacles comme le matériel d'irrigation, les haies, les pylônes... ». Selon Bioline Agrosociences, son **application** peut être réalisée :

- **soit manuellement (environ 4 à 5 ha à l'heure)**, c'est-à-dire accrocher les diffuseurs sur les pieds de maïs à intervalle régulier. L'entreprise conseille « 25 diffuseurs par ha pour traiter la 1ère génération de pyrale ou 50 diffuseurs par ha pour la 2e génération. »

- **soit par des drones (5 ha en 10 minutes)**. Ce type d'application est préconisé sur des cultures de maïs suffisamment développées (dès le stade 8 feuilles) : la culture doit couvrir le sol.

Une seule application de Trichotop max est nécessaire dès le début des vols de pyrales. « Les trichogrammes adultes vont émerger des diffuseurs en plusieurs fois, permettant ainsi la présence continue des trichogrammes dans la parcelle et l'allongement de la durée d'efficacité de la protection. Les pontes de pyrale parasitées par les trichogrammes ne donneront plus naissance à des chenilles ravageurs, mais libèreront en quelques jours une nouvelle génération de trichogrammes, ce qui accroît encore la durée d'action du traitement et son efficacité ».

« Aujourd'hui, nous améliorons sans cesse l'efficacité de nos produits en travaillant avec les équipes de R&D tant sur le **mode de conditionnement** (capsules, multicouches) que de **diffusion des solutions** (T-Protect, drones) et la sélection des souches les plus performantes », présente Jean-Baptiste Regnard, responsable marketing grandes cultures.

L'entreprise élargit sa gamme de trichogrammes avec le Tricholine vitis. Ce dernier est utilisable en lutte biologique contre les tordeuses de la grappe, qui provoquent de fortes dégradations dans les vignobles français.